

ACTUALITES

de l'I.C.E.M.

pédagogie Freinet

N° 4

L'ÉDUCATEUR

L'éditorial de ce No 4 prolonge le débat commencé dans celui du No 3 : après l'examen des conditions de l'indépendance de notre mouvement, nous ouvrons le débat par des questions sur notre démarche et le sens qu'elle devrait garder dans son évolution (p. 1).

Comme nous l'avions annoncé, « L'architecte éduque aussi », reportage de R. UEBERSCHLAG à l'école de nos camarades R. et J. MASSICOT à Magny-Cours, retrace l'histoire de la construction d'un groupe scolaire à l'architecture nouvelle qui tient compte de l'enfant et facilite notre pédagogie (p. 3).

La rubrique de nos outils rend compte, par l'article de R. JUILLARD (p. 26) des possibilités de travail offertes par la collection Bibliothèque de Travail Junior (B.T.J.), soit dans l'utilisation, soit dans la réalisation d'une brochure. Et le groupe des camarades responsables de la mise au point des fiches du Fichier de Travail Coopératif, direction de Jean-Paul BLANC, précise l'emploi et les possibilités de ce fichier (P. 29).

Marie-Hélène MAUDRIN rappelle (p. 21) combien sont importantes les conditions de travail et d'effectifs à l'école maternelle pour que celle-ci puisse jouer véritablement son rôle et servir l'enfant.

Notre rubrique Second Degré évoque un problème délicat qui montre l'angoisse vécue par des adolescents et que l'expression libre leur permet de livrer au groupe-classe : « Le suicide » (p. 23), et la méconnaissance des possibilités exactes des enfants que l'on surestime souvent à leur arrivée en classe de 6e : « C'est la faute au primaire ! » de G. RAOUX (p. 24).

Enfin, Paul LE BOHEC et Christian MARTIN poursuivent leur recherche de décloisonnement d'une éducation physique, pour arriver à une libération qui ne soit pas seulement celle des muscles : « Le desport » (p. 10).

The editorial for this N° 4 issue continues the discussion started in the No 3 issue : after studying the conditions of the independence of our Movement, we open the debate, with questions, concerning our approach and the meaning it should keep in its evolution (p. 1).

As we announced, « The architect educates too », a report by R. UEBERSCHLAG from the school of our colleagues R. and J. MASSICOT at Magny-Cours, tells the story of the building of a school complex with a new architectural concept bearing the child in mind and facilitating our teaching methods (p. 3).

The column concerning our tools, through an article by R. JUILLARD (p. 26), reviews the possibilities offered by the series Bibliothèque de Travail Junior (B.T.J.), either in using or in putting together a booklet. The group of our colleagues responsible for putting together the index sheets of the Fichier de Travail Coopératif (Group Work File) headed by Jean-Paul BLANC gives details about the use and possibilities of this work file (p. 29).

Marie-Hélène MANDRIN reminds us (p. 21) how important are working conditions and the size of classes in Kindergarten so that it may play its true part and be of help to the child.

Our column concerning Secondary School tells about a delicate problem which shows the anguish felt by adolescents and that the form of free expression allows them to share with the class group : « Suicide » (p. 23), and the misappreciation of the true possibilities of children which are often over estimated when they enter the First Form : « Primary School is responsible for that ! » by G. RAOUX (p. 24).

Lastly, Paul LE BOHEC and Christian MARTIN continue their research to break down the barriers of Physical Education, to arrive at a liberation which might not be only that of the muscles : « Le Desport » (p. 10).

Der Leitartikel dieser Nummer 4 führt die in Nummer 3 begonnene Diskussion weiter : nach Prüfung der Bedingungen für die Unabhängigkeit unserer Bewegung eröffnen wir die Diskussion, zwecks Fragen, über unsere Methode und die Richtung die wir für ihre Entwicklung einschlagen sollen (Seite 1).

Wie wir schon mitteilten, der Bericht von R. UEBERSCHLAG in der Schule unserer Kameraden R. und J. Massicot in Magny-Cours : « Der Architekt ist auch Erzieher » schildert die Geschichte der Erbauung eines Schulhauskomplexes in der neuen Architekturform, die Rücksicht nimmt auf das Kind und unsere Pädagogik erleichtert (Seite 3).

Die Rubrik betreffend unsere Schulwerkzeuge enthält eine Beschreibung von R. JUILLARD der Arbeitsmöglichkeiten wie sie mit der Serie « Bibliothèque de Travail Junior » (b.t.j.) gegeben sind, sowohl Verwendung als Herstellung einer Broschüre (Seite 26). Und die Kameraden, die — unter der Leitung von Jean-Paul Blanc — für die Ergänzung der Kartei für Genossenschaftsarbeit (F.T.C.) verantwortlich sind, geben Anweisungen zum Gebrauch dieser Kartei und über deren Möglichkeiten (Seite 29).

Marie-Hélène MAUDRIN (Seite 21) weist erneut auf die Bedeutung der Arbeitsbedingungen und der Kameraden im Kindergarten hin, damit dieser, im Interesse des Kindes, voll und ganz seine Rolle spielen kann.

Unsere Rubrik Sekundarschule behandelt das schwierige Problem der Angst der Jugendlichen und wie sie sich davon durch freies Ausdrücken und Aussprechen in der Klassengruppe befreien können : « Der Selbstmord » (Seite 23) und das Verkennen der Möglichkeiten der Kinder, die man oft bei ihrem Eintritt in die Sekundarschule überbewertet : « Schuld daran ist die Primarschule » von G. Raoux (Seite 24).

Zum Schluss setzen Paul LE BOHEC und Christian MARTIN ihre Studien für einen Turunterricht « ohne Schranken » fort, mit dem Ziel nicht nur die Muskeln zu befreien : « Le desport » (Seite 10).

Este Editorial No 4 prolonga la discusión empezada en el Editorial No 3 : después del examen de las condiciones de la independencia de nuestro Movimiento, nosotros abrimos la discusión, por algunas preguntas, sobre nuestra gestión y el sentido que ella deba guardar durante su evolución (p. 1).

Como nosotros lo habíamos anunciado, « El Arquitecto educa también », reportaje de R. UEBERSCHLAG a la escuela de nuestros compañeros R. y J. MASSICOT a Magny-Cours, describe la historia de la construcción de un grupo escolar con arquitectura nueva que tiene en cuenta el niño y facilita nuestra pedagogía (p. 3).

La rubrica de nuestros útiles da cuenta, por el artículo de R. JUILLARD (p. 26) de las posibilidades de trabajo ofrecidas por la colección « Bibliothèque de Travail Junior » (B.T.J.) sea en la utilización, o sea en la realización de un folleto. El grupo de compañeros encargados de la confección de las fichas del Fichero de trabajo cooperativo, dirección de J.-P. BLANC, especifica el empleo y las posibilidades de este fichero (p. 29).

Marie-Hélène MAUDRIN recuerda (p. 21) cuanto son importantes las condiciones de trabajo y los efectivos a la escuela Materna de tal manera que ella puede tener verdaderamente su función y ayudar al niño.

Nuestra rúbrica enseñanza media superior (preparatoria a bachillerato) trata de un problema delicado que demuestra la angustia vivida por los adolescentes y que al expresión libre les permite de entregar al grupo-clase : « El suicidio » (p. 23) y el desconocimiento de las posibilidades exactas de los niños que frecuentemente son sobrestimadas a su llegada en clase de 6e : « La culpa lo tiene el primario » de G. RAOUX (p. 24).

Por fin, Paul LE BOHEC y Christian MARTIN continúan su investigación con la finalidad de « desconpartimentar » una educación física para llegar a una liberación que nos sea únicamente la de los musculos : « Le desport » (p. 10).

Billet du jour :

QUELS MAITRES VEUT-ON FORMER ?

Chaque année des centaines de camarades retournent dans les écoles normales, entrent dans les divers centres de formation, soit pour se spécialiser, soit pour approfondir leur pratique pédagogique dans le cadre de la formation continuée. Et chaque année nous parvenons les mêmes échos : dans la plupart des cas les stagiaires sont considérés non pas comme des enfants car on ne devrait plus traiter les enfants ainsi, comme des êtres mineurs, tout juste capables d'appliquer avec obéissance les consignes des professeurs qui seuls savent ce qui est bon pour eux.

Certes on a parfois badigeonné le dogmatisme d'un vernis psycho-sociologique. Des camarades nous ont même parlé de séances de pseudo-dynamique de groupe où l'on attend en cercle les décharges d'agressivité et où les animateurs se défendent lorsqu'ils sont contestés en rappelant qu'ils participeront au jury de l'examen de fin de stage (voilà une nouvelle et curieuse version de la psycho-sociologie !). Certes on a fait place aux exposés, aux travaux de groupe mais, bien souvent, rien n'a fondamentalement changé du statut de l'enseigné, enfermé dans la négritude de celui qui ne sait rien et doit recevoir la bonne parole du professeur.

Même les stagiaires qui pratiquent dans leur classe une pédagogie autoritaire supportent mal de se voir traiter en gamins ; ce serait l'occasion de les faire réfléchir aux invariants de Freinet (voir à la fin de Pour l'école du peuple (1)). Néanmoins le malaise ressenti se transforme rarement en rébellion ouverte ; comme chez les élèves, il évolue plus souvent en passivité résignée, en inertie, en réactions de potaches où la contestation se décharge au niveau de la parodie ou du canular (certains verront là un bain de jouvence, d'autres une consternante régression mais de telles décharges sont inévitables dans ce système).

Ce qui nous paraît plus grave c'est le gaspillage de bonne volonté que provoque une telle relation pédagogique au sein des stages. Car la plupart des stagiaires, même traditionnalistes, arrivent avec une certaine disponibilité et un souci d'approfondissement. Bien sûr, ils trouvent parfois plus sécurisant de suivre un cours de math moderne ou de linguistique sans reconsidérer leur propre façon d'aborder la pédagogie mais le rôle des formateurs devrait être de les aider à se remettre en question sans angoisse mais sans autosatisfaction.

On dira pour les excuser que la plupart des formateurs sont eux-mêmes insécurisés face aux stagiaires parce qu'ils ont peu l'expérience d'une classe et pas du tout l'expérience des rapports non hiérarchisés avec des adultes. Il ne s'agit pas pour nous de faire leur procès mais d'envisager des solutions positives. On a souvent discuté du type de formation des instituteurs : à l'Université ou dans des centres de formation (écoles normales rénovées) ? Nous sommes nombreux à croire que ce n'est pas le problème fondamental et que la tare commune des E.N. et des C.P.R. est une conception pédagogique totalement dépassée.

Plusieurs groupes de l'I.C.E.M. ont pu animer des stages de formation continuée et cette expérience nous ouvre des perspectives très riches. Quand nous voyons le travail qui a pu être réalisé dans le cas d'une neutralité permissive de l'administration, nous mesurons ce qui serait possible si tous les professeurs et inspecteurs parvenaient à une véritable collaboration en n'étant plus ceux qui régissent mais ceux qui apportent leur contribution selon leur compétence, en essayant d'appliquer vis-à-vis des stagiaires la même attitude que nous voulons adopter vis-à-vis des enfants et des adolescents.

C'est dans ce sens que devrait s'appliquer toute volonté de renforcer la formation des enseignants. Mais acceptera-t-on que les praticiens que nous sommes aient voix au chapitre ?

M.B.

(1) Maspéro éditeur.

Le congrès de Bordeaux : congrès des groupes départementaux

Vous savez déjà que c'est à partir des apports des groupes départementaux que se détermineront le contenu et le déroulement de notre futur congrès.

Voici, à partir d'un exemple proposé par Emilienne Reuge (1), comment pourrait s'organiser la participation d'un département. Emilienne écrit :

En école de ville, on dit toujours que l'on ne peut rien faire. Et pourtant, dans notre milieu, nous passons à côté de richesses que nous n'exploitons pas.

Tous les ans, à Paris, se tiennent des expositions d'art contemporain, parmi tant d'autres manifestations ou témoignages artistiques ou culturels. Combien d'enfants, qui nous arrivent au C.M., sont conditionnés, dépourvus d'imagination créatrice, et combien parmi nous se plaignent des copies de livres ou du désintérêt de leurs élèves ?

Et, cet été aux journées de la Londe, elle nous a montré un montage réalisé avec les diapositives d'œuvres d'enfants et l'enregistrement des commentaires faits par les enfants, le tout, motivé par une visite d'exposition. Elle ajoute :

Cette « tranche de vie » de la classe relate les impressions recueillies après l'exposition Dubuffet à Paris, l'an dernier. Elle traduit la surprise et la découverte par les enfants d'une évolution de la recherche de l'artiste.

Cette visite a déclenché en eux ce même besoin de création avec des matériaux inhabituels ; ils expliquent leur prise de possession de la matière et leur tâtonnement pour perfectionner leur technique jusqu'à ce qu'ils pensent être la réussite.

Une camarade de la région, ayant visité avec ses élèves la même exposition, a abouti à un projet de B.T. Art et celui-ci nous a été communiqué.

A partir de cet exemple vécu, Emilienne pense à une possibilité de participation de son groupe au congrès. Elle propose :

Pourquoi alors ne pas nous retrouver sur le plan de la commission départementale Art Enfantine et avec les camarades de la région parisienne intéressés à d'autres visites du même genre ?

Nous nous donnons rendez-vous pour l'exposition Miro et nous souhaitons nous retrouver ensuite avec une moisson d'œuvres enfantines de niveaux et de milieux différents pour annoncer un travail départemental ou régional de commission EN VUE DU CONGRES DE BORDEAUX.

Donc, dans un premier temps, un groupe départemental envisage un travail et le réalise sous la forme qui le rend le plus apte, à son avis, à une communication au congrès (montage audio-visuel, exposition, etc.).

Ce groupe informe le responsable du congrès et celui-ci, grâce à la centralisation des informations, prévient à son tour les départements qui mènent des travaux se rapportant à un même thème.

Les départements prennent alors contact entre eux, échangent et s'entendent de façon plus complète sur leurs travaux et leurs participations. Ils déterminent ainsi les besoins matériels, d'espace, de temps, nécessaires lors du congrès et informent le responsable à Bordeaux pour qu'il en soit tenu compte dans la préparation et l'organisation des séances ou expositions et la répartition des salles de travail ou des amphithéâtres.

Le congrès arrive alors, et dès ce moment les commissions de travail de l'I.C.E.M. (dans le cas que nous avons cité la commission Art Enfantine) voient comment les apports des groupes peuvent s'intégrer dans un travail de commission, les prennent en charge pour arriver à des réalisations ou éditions et déterminent le plan de travail pour y parvenir.

Il s'agit bien sûr d'un exemple, mais le travail d'organisation qu'il illustre reste vrai pour tout autre cas.

Pour toute demande de précisions, entrer en relations avec :

Georges DELOBBE
24, rue Bahus
33400 Talence

(1) 11, rue de l'Insurrection Parisienne, 94600 Choisy-le-Roi.

La vie de la C.E.L. : Jusqu'où va notre dette ?

Il y a dix ans, quelques camarades avaient lancé au second degré un chantier bandes enseignantes de littérature devenues ensuite livrets programmés de littérature. Il fallut expérimenter dans les classes et donc polycopier bandes et livrets. Malgré de premiers résultats favorables la programmation utilisée restait trop élémentaire et le chantier fut temporairement abandonné.

Pendant environ cinq ans la C.E.L. fournit au chantier les instruments dont il avait besoin : cela représentait des kilos de papier tiré à la Gestetner. A l'effort considérable fourni par les camarades pour créer ces livrets avait répondu de la part de la C.E.L. un effort technique de valeur identique.

Freinet, qui vivait alors ses derniers mois, était au courant de ce chantier. Il en approuvait davantage l'état d'esprit que les réalisations proprement dites, encore trop marquées à son avis par l'esprit scolastique. Mais personne ne découragea les camarades qui s'y étaient attelés. On leur dit simplement : « Au secondaire les problèmes sont tellement énormes que toute brèche est la bienvenue. Continuez, on verra bien. »

Le chantier est aujourd'hui en sommeil. Il n'est pas abandonné pour autant. Lorsque les livrets seront au point, leurs utilisateurs ne sauront jamais ce qu'il en aura coûté à l'ensemble du mouvement pour sortir un instrument adapté exactement aux besoins réels des adolescents.

Cette histoire s'est répétée des dizaines de fois pour des dizaines de chantiers. Le catalogue de la C.E.L. est rempli d'outils ainsi créés. On dit qu'ils sont chers et c'est vrai, la diffusion étant à la limite de la rentabilité. Mais ce que le prix de vente n'inclut pas, c'est l'énorme investissement intellectuel et technique qui a permis à ces instruments de voir le jour.

Ce genre de dépenses est difficilement chiffrable. Et pourtant on peut l'évaluer globalement. Si la C.E.L. connaît des difficultés pour assurer le financement des activités et des productions nouvelles du mouvement Freinet, c'est parce que celui-ci n'a jamais reculé devant des recherches pédagogiques coûteuses et d'un rendement aléatoire. Et qu'il n'a pas l'intention d'y renoncer, le progrès étant à ce prix. Si 10 000 camarades souscrivaient chacun une action de 50 F et si ce versement était renouvelé chaque année, le mouvement Freinet serait libéré de ses irritants problèmes financiers et cela lui permettrait d'aller de l'avant, dans une sérénité comptable qu'il n'a jamais connue.

Dans la campagne des « 50 F pour la C.E.L. », des camarades ont mis l'accent sur la solidarité qui nous lie les uns aux autres. Tous ceux qui connaissent bien le mouvement sentent profondément cette solidarité nouée au fil des stages, des congrès, des rencontres, des lettres échangées. Elle est peut-être moins évidente pour les simples utilisateurs d'outils ou ceux qui lisent de temps en temps les revues du mouvement.

Ceux-là, qui se servent — avec raison — du travail du mouvement seront peut-être plus sensibles à cet aspect du recyclage personnel qu'il effectue grâce à un travail coopératif qui leur est un peu extérieur.

Notre recyclage repose sur l'échange constant des expériences et des outils. Et on a vu combien ces échanges et ces mises au point étaient coûteux et indispensables... La C.E.L. n'est pas une maison d'édition à proprement parler même si elle en a le statut et les obligations. C'est plutôt une entreprise pédagogique à but non lucratif. C'est le support logistique de nos recherches ; sans elles pas de Gerbes, pas de livrets mathématiques, pas de B.T.2, pas de Brèche, pas d'Art Enfantine et Créations, pas de Bibliothèque Enfantine, pas de F.T.C., pas de recyclage fondé sur le travail coopératif.

Ceux qui sont venus avant nous au mouvement Freinet ont payé le prix fort pour ce qu'on n'appellait pas encore la formation continue. L'action C.E.L. a toujours coûté 10 000 anciens francs même à une époque où un instituteur débutant touchait 8 000 F par mois. C'est parce que Freinet avait trouvé 1 500 camarades prêts à sacrifier plus d'un mois de salaire que nous pouvons aujourd'hui pratiquer l'expression libre, nous servir d'un limographe, le bricoler même, et assurer aux enfants et aux adolescents un enseignement dont nous n'avons pas trop honte intellectuellement, qui essaie d'être en accord avec nos idées, et qui nous rend heureux dans nos classes.

Faisons froidement nos calculs. Nous acceptons de payer à la M.A.A.I.F. — autre mouvement coopératif — quelque chose comme 800 ou 900 F par an pour assurer nos véhicules et nos biens dans des conditions qui font quelquefois grincer les autres compagnies.

Mais la plus grande partie de notre temps est consacrée à notre travail. C'est de la manière dont nous faisons classe que dépend une partie non négligeable de notre bonheur personnel. La C.E.L. nous y aide et pour cela nous devons accepter de la prendre en charge.

D'acuns trouveront un peu indécents ces appels aux carnets de chèques. Nous pas. Parce que nous savons à qui nous nous adressons. Nous nous adressons à tous ceux qui, venus vers nous à des degrés et à des titres divers, veulent vivre en accord avec leurs idées, ne font pas de l'argent une valeur en soi et souhaitent une transformation profonde de l'enseignement. C'est en principe le cas du lecteur de ces lignes.

R. FAVRY

Devenez actionnaire versez votre participation à la C.E.L.

BULLETIN D'ADHESION A LA COOPERATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAIC

Je soussigné.....

demeurant.....

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

Je verse ce jour une participation de 100 F (CCP: CEL 115-03 Marseille)

Déjà actionnaire, je verse une participation supplémentaire de 50 F.

Date et signature :

à retourner à CEL BP 282 — 06403 CANNES

DES NOUVELLES DU CHANTIER B.T.

Nous publions à nouveau la liste des responsables de chacun des secteurs du chantier B.T. (nous appelons chantier B.T. l'ensemble des productions des brochures B.T., B.T.J., S.B.T., B.T.2 et B.T.R.).

Vous voudrez bien noter les nouvelles adresses des camarades responsables :

B.T. MAGAZINE :

Monsieur DELETANG Henri
C.E.S., 41600 LAMOTTE BEUVRON.

GEOGRAPHIE :

Monsieur DUVAL Claude
Bonvilliers, 60120 BRETEUIL;

HISTOIRE :

Monsieur LEPVRAUD Aimé
Ecole du Bourg, 33670 CREON.

SCIENCES PHYSIQUES :

Monsieur RICHETON Charles
47, rue de Royan, 17640 VAUX-SUR-MER.

B.T. SOCIALES :

Monsieur HETIER Patrick
Ecole de garçons, 49 BOUCHEMAINE.

SCIENCES NATURELLES :

Monsieur FAVET Claude
C.E.G., 84160 CADENET.

Monsieur GROSJEAN Pierre

Ecole de Nitting, 57500 ABRESCHVILLER.

EDUCATION CIVIQUE :

Monsieur REYNAUD Jack
Villard, 87250 BESSINES-SUR-GARTEMPE.

MATHEMATIQUES :

Monsieur BLANC Jean-Paul
Lambisque, 84500 BOLLENE.

ART ET LITTÉRATURE :

Monsieur LE CHARLES Henri
33, rue d'Ascq, 95100 ARGENTEUIL.

DIVERS :

Monsieur DARMIAN Jean-Marie
Montuard, 33670 CREON.

B.T.J. MAGAZINE :

Madame LAGOFUN Paulette
40570 ONESSE.

B.T.J. :

Mademoiselle HENRY France
14, rue des Soupirs, 45500 GIEN.

B.T.2 HISTOIRE-GEOGRAPHIE :

Monsieur LEBEAU Marc
2, rue Racine, 02130 FERE-EN-TARDENOIS.

B.T.2 LETTRES :

Monsieur LAPP Claude
2 bis, avenue Thiers, 02200 SOISSONS.

SCIENCES :

Monsieur MASSON Jacques
162, route d'Uzès, 30000 NIMES.

B.T. SONORES — DOCUMENTS SONORES :

Monsieur GUERIN Pierre
B.P. 14, 10300 SAINTE-SAVINE.

B.T.2 MAGAZINE :

Madame DAVIAS Anette
Lycée de 38480 LE PONT DE BEAUVOISIN.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Monsieur BEAUGRAND Maurice
Buchères, 10800 SAINT-JULIEN-LES-VILLAS.

● POUR PARTICIPER AU CHANTIER B.T.

Si vous désirez recevoir des projets B.T. à lire dans la classe AVEC LES ENFANTS et si vous choisissez une des catégories ci-dessus :

Par exemple B.T. GEOGRAPHIE Claude DUVAL
B.T.2 LETTRES Claude LAPP
B.T.J. France HENRY

vous écrivez directement aux camarades pour donner votre nom et votre adresse.

Les responsables attendent votre courrier, car chaque année, il faut compléter les listes et les revoir complètement du fait que beaucoup de camarades changent de poste et déménagent.

● POUR LES PARTIES MAGAZINES :

Si vous désirez adresser quelques pages

- de votre album scolaire,
 - un album,
 - une enquête,
 - le résultat des travaux issus de la correspondance scolaire,
- adressez-vous directement pour
- B.T.J. : à Paulette LAGOFUN,
 - B.T. : à Henri DELETANG,
 - B.T.2 : à Anette DAVIAS.

(Voir les adresses sur la liste ci-dessus.)

Etude du milieu et B.T. Magazine

L'étude du milieu qui prend place parmi les disciplines dit « d'éveil » cause parfois bien des soucis à des camarades habitués de par leur formation à des recherches livresques plus qu'à une observation concrète et directe de leur environnement.

Les « enquêtes » se limitent souvent à la compilation des B.T. ou B.T.J. Et pour les classes-enquêtes on conduit régulièrement les enfants au pied du vieux château, à l'usine où l'on ne comprend pas toujours ce qui se passe dans les gros réservoirs et les tuyaux ! ou bien encore, si la caisse de la coopérative le permet, on part en excursion, loin, bien loin, pour si peu de profit. Si cela est impossible, on déclare vite que le milieu est bien pauvre !

Les études d'animaux ou de plantes se font en général facilement si on s'arrête à leur observation extérieure. Mais dès qu'on s'intéresse à leur physiologie, à leur biologie, c'est une autre affaire. Nous aurons sans doute l'occasion d'y revenir.

En histoire, ceux qui ont abandonné les manuels ont à leur disposition deux guides simples, les B.T. 324-325 *La recherche historique* et B.T. 327 *La recherche préhistorique*. Est-ce suffisant ?

En géographie, est-il bien naturel d'étudier la situation du village ou de la ville, le relief, le climat, les cours d'eau... selon la sacro-sainte litanie des vieux manuels et des « monographies » ?

Mais le milieu, ce n'est pas uniquement ce découpage en grosses tranches des spécialités de savants, bien isolés par les cloisons des manuels, des horaires, des enseignements et des enseignants ; c'est aussi tout le reste ! C'est TOUT ce qui nous entoure, la vie dans toute sa complexité, la vie de tous les jours, la vie qu'il faut essayer de comprendre parce qu'on en est soi-même un élément. Toute éducation doit amener l'enfant et l'adolescent — et l'adulte — à prendre conscience que la vie actuelle est le résultat de l'action de l'homme d'hier et d'aujourd'hui et que chaque individu seul ou en groupe peut agir sur le milieu.

La démarche ? Nous la pensons très simple, très naturelle. Ouvrir les yeux, être curieux, regarder autour de soi, sans essayer de rattacher à tel ou tel chapitre d'un manuel.

Paul Le Bohec a donné un bon exemple de ce qu'on peut voir (*Techniques de vie* n° 117, p. 38) ; nous le reproduisons ici :

Le reste vient tout seul : analyse de la situation, formulation d'hypothèses, expérimentation, confrontation de documents... Il suffit souvent de suivre les questions et les propositions des enfants avec l'aide de l'éducateur. Attention : certaines semblent naïves ou stériles à ce dernier. Est-ce bien vrai ? On reconnaît l'inutilité d'une recherche seulement quand elle a été faite. Ou alors on savait le résultat avant de chercher ; dans ce cas il était inutile de chercher. Un philosophe disait : « Ne pas savoir, c'est déjà savoir. »

Un tel processus de travail ne nécessite pas au départ une masse de documents. Au contraire, il est formateur de chercher où il est possible de trouver les renseignements dont on a besoin.

Pour que s'épanouissent pleinement cette curiosité, l'esprit critique qui l'accompagne et l'approche incessante de la vérité qui en découle, il faut cependant que la classe vive dans un climat permissif où les enfants ont l'habitude de s'exprimer librement, de s'écouter et de travailler coopérativement.

Pour aider les camarades qui seraient tentés par une telle étude du « milieu », nous avons pensé ouvrir, dans les pages B.T. Magazine, une rubrique que nous appelons : SOYONS CURIEUX.

Nous proposons un document, un fait de la vie courante et demandons aux enfants :

- de chercher tout ce qu'ils désirent à partir de ce document,
- de noter les questions qu'ils se posent,
- d'indiquer ce qu'ils ont trouvé et ce qui est resté sans réponse,
- de nous dire aussi comment ils ont fait leurs recherches, où ils se sont adressés, où ils ont puisé leurs renseignements,

— de nous envoyer également les travaux qu'ils ont réalisés et que nous publierons en partie ou en totalité dans B.T. Magazine ou même en B.T.

Ainsi, nous atteindrons peut-être, en plus, un but que nous nous sommes fixés depuis longtemps : mettre au point des B.T. « décloisonnées », des B.T. qui permettent d'aborder des sujets pour lesquels nous avons jusqu'à maintenant manqué d'imagination, des B.T. coopératives quant à leur contenu.

Nous nous interdrons de mentionner des pistes possibles de recherches qui risqueraient d'orienter trop, de scléroser la spontanéité, alors que nous désirons faire éclater toute la richesse d'investigation, d'imagination qui trouve son origine dans un fait simple.

Un mois après la publication du document dans B.T. Magazine, nous ferons le point des travaux en cours et à ce moment-là nous pourrions ouvrir des pistes qui auraient pu être oubliées et qui relanceront la recherche.

Pour le moment, nous envisageons de présenter les faits suivants :

- une série d'étiquettes de produits alimentaires,
- les pièces de monnaies actuelles en aluminium,
- une balance dite « romaine »,
- des œufs,
- une bouteille,
- une feuille de remboursement de Sécurité Sociale,
- une affiche de vente aux enchères,
- un poste-frontière,
- un tableau des cours de la bourse,
- des fouilles archéologiques,
- un lavoir,
- un hypermarché,
- un transformateur...

Si cette rubrique vous intéresse, prendre contact avec :

Henri DELETANG

C.E.S.

41600 Lamotte-Beuvron

Rencontre de Theix (Puy-de-Dôme) du secteur second degré Assemblée générale concernant B.T.2 Projets souhaités

D'après les camarades présents à cette rencontre, les jeunes aimeraient voir traiter dans la collection B.T.2 les titres ou les thèmes suivants :

- La vie des adolescents et la vie du travail : emploi... la vie dans les entreprises.
- Avortement, contraception, sexualité, histoire de la législation la concernant.
- L'école, son évolution, l'école d'aujourd'hui, les problèmes de la transformation de l'école.
- Les communautés.
- Les relations entre les jeunes et les adultes, les conflits de génération.
- Les « problèmes » de la moto.
- La technologie, les constructions mécaniques.
- La poésie contemporaine et les jeunes poètes.
- Les problèmes se rapportant au cinéma.
- Les extra-terrestres et les O.V.N.I.
- Le spiritisme.
- L'autogestion.
- La révolution de 1789.
- Les sociétés primitives.

C'est une chose que de commander son repas sans consulter le menu, mais c'est autre chose ensuite pour les cuisines d'apporter ce que les clients réclament ! Il faut faire le point.

Parmi les sujets énoncés, un ou deux seulement ont été pris en charge par des présents :

- les sociétés primitives, par Jacques Brunet,
- les problèmes de la moto par Joël Morimon.

Nous allons proposer par diverses relations à des auteurs quelques-uns des sujets énoncés plus haut ; si, dès maintenant, vous pensez pouvoir entreprendre la réalisation d'un projet, ou plus

ITES - ACTUALITES - ACTUALITES

simplement, participer à une réalisation, écrivez sans tarder à :

B.T.2
M.E. BERTRAND, Cannes
qui adressera les fiches techniques et celles permettant l'annonce de mise en chantier.

Par ailleurs, d'autres sujets sont régulièrement réclamés mais jamais entrepris.

Par exemple, des sujets se rapportant à la vie économique : *Qu'est-ce que c'est qu'une société de consommation ?*

Malheureusement, nous sommes coupés de tout contact avec des profs d'économie. Qui pourrait intéresser des collègues à ce chapitre que réclament particulièrement les adolescents ?

Nous avons reçu de nouveaux projets jusqu'au 1er octobre 74

- *Frédéric Chopin* par Halina Seme-nowicz.
- *Les bons champignons* par Yves Lanceau.
- *Les sapeurs-pompiers* par Gérard Bertrand.
- *Rembrandt* par Henri Le Charlès.
- *L'industrie atomique face à la vie* par Grosjean, Rettig, Ziller.
- *Le kangourou* par Jacques Millot.
- *Jésus* par Marcelle Goetz.
- *L'U.R.S.S. de 1917 à 1927* par Jean-Jacques Marie.
- *La France et les Français de 1944 à 1958 : I. Repères, textes et documents.*
- *La France et les Français de 1944 à 1958 : II. Pistes de travail* par Gilles Lemercier.

Ces projets seront adressés dans les circuits de lecture au cours de ce trimestre scolaire.

Nous avons fait partir dans les circuits de lecture

depuis la rentrée 1974 les projets suivants :

— Par Claude FAVET (chantier sciences naturelles) :

- *L'ostréiculture en Charente-Maritime.*
- *Fruits sauvages bleus et noirs.*

— Par France HENRY :

- *Le reboisement.*
- *Papa est médecin.*
- *La moto.*
- *Le yaourt.*

— Par Marc LEBEAU (chantier histoire-géographie) :

- *Histoire d'Israël.*

— Par Henri LE CHARLES (chantier art et littérature) :

- *L'assommoir.*

Vous pouvez participer avec les enfants aux circuits de lecture des projets en écrivant à chacun des responsables des chantiers particuliers.

Le numéro 197 de Techniques de Vie spécial chantier B.T. contient les projets annoncés jusqu'au 30 août : demandez-le éventuellement à votre délégué départemental. Voici les nouveaux projets annoncés depuis :

Je me propose de réaliser un projet



- **TITRE :**
LA MANTE RELIGIEUSE (monographie d'enfant)
- **NOM DU RESPONSABLE :**
MOREL Jean
- **ADRESSE :**
Ecole annexe garçons, 83000 DRAGUIGNAN

● PLAN DE LA BROCHURE :

Des observations faites en classe sur une année entière par Marie-France avec quelques compléments provenant de ses camarades.

Montrer aux maîtres que, sans matériel avec seulement un peu de patience, une élève moyenne peut arriver à un ensemble d'observations dignes d'intérêt sur le plan scientifique.

● LIMITES DONNEES AU SUJET :

Pas de connaissances livresques, pas de termes savants. Relation simple dans un langage enfantin des différents moments de la vie de la mante.

La seule intervention du maître a été de lire un passage de J.H. Fabre pour provoquer la contestation...

● NIVEAU VISE :

Elèves du C.E. et du C.M.

Je me propose de réaliser un projet



● INTITULE :

L'ETAT CIVIL

● L'IDEE DE LA REALISATION VIENT DE :

NOM : JAUBERT Jean-Pierre

ADRESSE : 17, rue Louis Comte, 05000 GAP

● LE PLAN DE LA BROCHURE EST A PEU PRES CELUI-CI :

L'état civil aujourd'hui :

- son rôle, et dans les années passées,
- comment peut-on connaître qui est né sous Louis XIV, au Moyen Age, etc.

● LES PROBLEMES AUXQUELS JE ME HEURTE ET L'AIDE QUE JE SOLLICITE :

Toutes enquêtes ou documents se rapportant à ce sujet.

● NIVEAU DU PUBLIC A QUI ELLES SONT DESTINEES (niveau d'âge ou niveau scolaire) :

De 6 à 12 ans.

DATE PROBABLE DE L'ENVOI DU DOSSIER

après que le groupe départemental ait supervisé le projet et ait donné son accord :
Fin année 75-76.

Je me propose de réaliser un projet



● TITRE :

BEAUX CYGNES

● NOM DU RESPONSABLE :

BERUARD Aristide - Groupe du Parmelan

● ADRESSE :

Place Henri Dunant, 74000 ANNECY

● PLAN DE LA BROCHURE :

- La beauté des cygnes.
- La vie des cygnes.
- Leur légende.

● LIMITES DONNEES AU SUJET :

La présentation du cygne et de sa vie sur le lac avec quelques aperçus sur les légendes.

● NIVEAU VISE :

Niveau habituel des B.T.J.

Etude avec présentation d'apparence moins scientifique que certaines B.T.J. sur les animaux.

Je me propose de réaliser un projet



● TITRE :

NOTRE ECOLE A L'HEURE ALLEMANDE
L'ALIMENTATION DURANT LA GUERRE 39-45

● NOM DU RESPONSABLE :

BADOT André

● ADRESSE :

25800 LE VALDAHON

● PLAN DE LA BROCHURE :

1. Pourquoi les produits manquent-ils ?
2. Le rationnement, les tickets.
3. Comment établit-on les rations ?
4. Qui distribue les tickets ?
5. Que devient le commerce ?
6. Comment se procurer de la marchandise ?
7. Comment remplacer la farine, le pain ?
8. L'ersatz.
9. L'école et les restrictions.
10. Conclusions.

● LIMITES DONNEES AU SUJET :

Au rationnement durant cette période.

Les informations ont été recueillies auprès des habitants du village avec un enrichissement dû au livre *La vie des Français sous l'occupation* d'Henri Amoureux (Librairie Fayard).

● NIVEAU VISE :

C.M.2 ou second degré - 10 à 15 ans.

Je me propose de réaliser un projet



● INTITULE :

LES PLANTES ET FLEURS DU BORD DE MER

● L'IDEE DE LA REALISATION VIENT DE :

NOM : AUCANTE Raymond

ADRESSE : Les Rhuits Vouzon, 41600 LAMOTTE-BEUVRON

● LE PLAN DE LA BROCHURE EST A PEU PRES CELUI-CI :

1. Plantes des marais salants.
2. Plantes des sables.
3. Plantes des rochers.

● NOUS LIMITERONS LE SUJET A :

Côte Atlantique et Manche.

● LES PROBLEMES AUXQUELS JE ME HEURTE ET L'AIDE QUE JE SOLLICITE :

Je possède l'illustration couleur. Je pense réaliser l'illustration noir et blanc cet été.

● NIVEAU DU PUBLIC A QUI ELLES SONT DESTINEES (niveau d'âge ou niveau scolaire) :

Enseignement primaire et premier cycle.

DATE PROBABLE DE L'ENVOI DU DOSSIER

après que le groupe départemental ait supervisé le projet et ait donné son accord :
Noël 1974.

Je me propose de réaliser un projet



● INTITULE :

LA ROBOTIQUE

● L'IDEE DE LA REALISATION VIENT DE :

NOM : Roger FAVRY

ADRESSE : Lycée technique 82017 MONTAUBAN

● LE PLAN DE LA BROCHURE EST A PEU PRES CELUI-CI (provisoire) :

Un vieux rêve devient réalité : du joueur d'échec de Maëlzel aux premiers colloques sur la robotique.

Quelques notions de base :

- logique des circuits,
- logique combinatoire.

Des expériences faciles : la machine à trier les syllogismes.

Perspectives philosophiques : la machine et la pensée.

Systèmes digitaux et analogiques.

Systèmes séquentiels : les machines transfert.

Deux écueils redoutables de la robotique :

- la miniaturisation,
- la fiabilité.

● LES PROBLEMES AUXQUELS JE ME HEURTE ET L'AIDE QUE JE SOLLICITE :

Aide demandée : logiciens, techniciens en informatique, philosophes branchés sur ces problèmes, matheux.

● LIMITE DES INFORMATIONS OU DES CONNAISSANCES VISEES :

— Nous sommes à la troisième génération des ordinateurs.

— La quatrième serait, d'après la science-fiction, l'étape « positionnelle » : extrapolation invraisemblable ?

— Robots androïdes ou simples ordinateurs perfectionnés ?

— La conquête du pouvoir selon Asimov, Van Vogt et quelques autres bons auteurs de science-fiction.

— Perspectives politiques et sociales : les modèles possibles de développement ?

DATE PROBABLE DE L'ENVOI DU DOSSIER

après que le groupe départemental ait supervisé le projet et ait donné son accord :
Septembre 1975.

Du stage de Marans

Je suis allé suivre mon premier congrès à Marans (congrès régional). Pendant trois jours, j'ai participé à la commission maths, avec Jean-Louis Broucaret, Philippe Soulié, Robert Dupuy et d'autres.

Ils m'ont demandé, à la suite du travail de la commission, de faire un article pour *L'Éducateur*, moins sur les finalités de la mathématique que sur la pratique quotidienne.

Alors je vous livre MES IMPRESSIONS DE CONGRES.

Au congrès régional de Marans (Val-de-Loire, du 29-8 au 2-9-74), j'ai rencontré pour la première fois des copains d'autres départements que le mien. Dans la commission mathématique, nous avons beaucoup travaillé, à mon avis, et je peux dire, quelques temps après la fin de ce stage, qu'il a été très constructif pour moi.

Le bilan de trois journées de travail intensif peut se résumer ainsi :

— Un travail plus efficace se fait ainsi, car chacun est invité à prendre la parole et à exposer ses problèmes (au contraire des journées départementales, où, dans la pratique, tout le monde écoute celle ou celui qui a plus travaillé ou réfléchi

sur la mathématique que les autres).

— De ce fait, nous nous sommes aperçus que nous travaillions tous de la même manière (en gros, deux matinées de recherche libre, et le reste en recherche très guidée voire en leçons magistrales), que nous avions tous les mêmes difficultés (compétence et connaissances limitées en math, incapacité de saisir dans les recherches des enfants ce qui est exploitable et à quelles notions ça se rattache).

— En bref, tout le monde a rassuré, sécurisé tout le monde. Ce qui a pour conséquence positive un désir de changement dans la classe à la rentrée au niveau de la libre recherche (nouvelle manière d'aborder la mathématique).

— Cependant, pour se sécuriser *entièrement*, nous avons élaboré une sorte de plan d'organisation des recherches mathématiques tel que nous espérons qu'il pourra être un outil utilisable par n'importe quel collègue, quelles que soient ses limites dans les connaissances mathématiques.

— A partir de cet outil (pour les maîtres, pas pour les enfants), nous pensons faciliter le travail de chacun et surtout susciter les expériences et les recherches en maths.

— Je joins cette fiche-outil, qui met les idées en place, et qui, à la limite, peut servir de cahier journal en maths.

— Nous allons expérimenter ces fiches au niveau régional, nous les mettrons dans un classeur et nous confronterons tous nos classeurs au congrès national de Bordeaux. Peut-être arriverons-nous à

fabriquer un outil qui permettra à chacun de faire de la recherche au jour le jour.

— Avant, nous en parlerons dans les réunions départementales qui ne seront plus, ainsi, des conférences de l'un ou de quelques-uns d'entre nous. Nous espérons *accrocher* beaucoup de monde et recevoir des réponses nombreuses par ces fiches qui facilitent, nous l'espérons, le travail d'écriture et de compte-rendu de recherches.

— Bien sûr, il ne faut pas considérer cette fiche comme un outil définitif, une panacée, et peut-être est-ce gênant de la conserver sous cette forme jusqu'au congrès, mais ainsi nous éviterons les malentendus en vocabulaire, nous aurons une base de discussion commune.

— Nous n'avons pas abordé du tout la question fondamentale : *Pourquoi la mathématique ?* Nous n'avons pas le temps et nous préférons tous en rester à nos problèmes pratiques dans la classe.

— Cependant, nous avons tous le sentiment qu'il faut des gens en pointe, pour aller toujours plus avant dans ces questions de fond. Mais nous sommes aussi persuadés qu'il faut des intermédiaires avec les collègues qui ont leurs petits problèmes quotidiens en classe. Nous avons eu le sentiment d'être une équipe qui peut servir d'intermédiaire. Nous y sommes prêts. Il faut le faire. Sinon les articles de maths dans *L'Éducateur* resteront hermétiques pour la plupart d'entre nous.

Gérard LETESSIER
école publique de Dirol - 58190 Tannay

RECHERCHE MATHÉMATIQUE COMMUNE A LA CLASSE

TETES DE CHAPITRES DU PROGRAMME	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NIVEAU	DATE
---------------------------------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	--------	------

1. POINT DE DEPART :

	corresp.	coop.	entretien	outils	maître	enfants	éveil	ed. phys.
spontané											
provoqué											

2. ORGANISATION :

	Durée	Organisation dans l'espace	Outils	Part du maître
Recherche libre	individuelle						
	groupe						
	collective						
Recherche guidée	individuelle						
	groupe						
	collective						

3. DEVELOPPEMENT :



Combien de pistes, quels rapports entre la partie recherche et la partie communication, quelle est la part du maître ?

4. ABOUTISSEMENT :

- modèle
- fiches d'acquisition
- contrôle
- programme (niveau)
- nouvelles pistes

OUI NON Observations

MODELE

(Reprise de l'affiche exposée sur le mur en classe pour les enfants, si l'on travaille ainsi.)

5. REFERENCES (dans les outils C.E.L.) :

De nos correspondants départementaux Groupe d'Eure-et-Loir : travail et animation

37 membres du groupe d'Eure-et-Loir se sont réunis les 11-12 septembre pour tenter de faire repartir la vie du groupe, les relations, le travail sur de nouvelles bases.

Voici l'objet de nos discussions, l'exposé de nos décisions :

1. DECISION UNANIME DE REVENIR TRAVAILLER DANS LES CLASSES : cette forme de travail est apparue immédiatement L'ELEMENT MOTEUR CLEF DU DEVELOPPEMENT DE LA VIE DU GROUPE : abandonner le verbiage pour étayer notre théorie à partir du travail effectif des classes.

Voici les conditions retenues :

Le groupe souhaite un échange de visites dans les classes en FONCTIONNEMENT, les jours de classe, par deux copains AU MAXIMUM, durant une journée au moins.

Plusieurs formules sont proposées :

- Sur une simple INITIATIVE PERSONNELLE de TOUT collègue du département.
- Visites constituant un travail en relation avec le groupe départemental (voir plus bas).
- Journées en commun avec des collègues et tout ou partie de leur classe.

Nous désirons la réciprocité de ces visites, dans des délais rapprochés, sans exclusive par rapport à l'ensemble des collègues, et sur un plan départemental.

Nous avons pris contact avec les I.D.E.N. qui ont tout exprimé un avis favorable.

Le travail dans les classes se complètera de celui que nous ferons avec les enfants le mercredi sur l'initiative des chantiers. Un calendrier trimestriel est établi.

2. Nous avons analysé globalement le VECU DU GROUPE depuis quelques années et nous en avons déduit qu'il est désormais nécessaire d'ASSUMER COLLECTIVEMENT LA RESPONSABILITE du travail et de l'animation du groupe.

3. En conséquence, nous avons cherché à exprimer nos intentions de travail qui se sont révélées fort diverses. Il nous a paru INDISPENSABLE DE LIMITER LE NOMBRE DES CHANTIERS en se regroupant autour des LIGNES DE FORCE du groupe. Les chantiers retenus sont les suivants : math, autogestion, vers la lecture, premier cycle, connaissance de l'enfant, audiovisuel.

4. Nos structures DECOULENT de ces décisions de travail :

Chaque chantier délègue un responsable au sein d'un C.A. aux côtés des autres camarades chargés de la liaison avec Cannes, la liaison avec l'E.N., le travail militant auprès des non-enseignants.

La multiplication des MEMBRES répondra à la multiplication des BESOINS RESSENTIS.

Un BULLETIN est mis en place : une équipe a pris la responsabilité de la frappe, du tirage, de la diffusion.

A titre d'exemple, nous communiquons l'organisation de deux chantiers de travail :

1. CHANTIER VERS LA LECTURE :

En faisant le tour de nos expériences, il nous est apparu que ce qui importait, était l'ensemble des activités conduisant l'enfant à aborder l'apprentissage de la lecture avec le plus de chance de réussite :

- gymnastique (organisation de l'espace, schéma corporel, etc),
- rythme-musique,
- maths,
- jeux sensoriels, etc.

Nous nous fixons donc pour le premier trimestre un certain nombre d'objectifs :

a) D'ici le 16 octobre (première réunion) : OBSERVER ET NOTER durant les activités, vécues collectivement ou individuellement, LES SITUATIONS pouvant conduire à l'élaboration d'une FICHE qui sera utilisée soit individuellement, soit, et de préférence, par petits groupes.

Cet outil-fiche, permettrait à chaque enfant soit d'appréhender, soit de fixer, des notions comme : avant, après, hier, aujourd'hui, lent, rapide, dessus, dessous, etc.

b) Le 16 octobre et après :

- confrontation de nos essais,

- échanges de fiches (telles quelles ou améliorées),
- expérimentation.

2. CHANTIER AUTOGESTION :

Modalités de travail :

Un cahier de roulement circulera qui traitera de la prise du pouvoir institutionnel (qui décide, qui organise...).

Chaque camarade commence à rédiger ses observations du groupe classe dès la rentrée.

Une rotation rapide est souhaitée : pas plus de trois jours par camarades ; au-delà, on passe le tour.

Par ailleurs, un travail dans la classe est prévu par la venue de camarades sous deux formes :

- Jacky, Pierre se sont engagés à recevoir les mercredi 16 octobre et 6 novembre les copains du chantier dans leur classe (et tout autre camarade intéressé bien sûr) pour travailler dans l'optique du cahier de roulement.

- D'autre part, des camarades iront travailler dans la classe en fonctionnement du camarade concerné par la séance du mercredi.

I.E.L.E.M.

De nouveaux correspondants

05 Aimée EYRAUD, Pisançon, 05500 SAINT-BONNET.

11 Jean-Marie MARTY, école F. Mistral, 11200 LEZIGNAN.

38 Janine DODE, 28, rue du Drac, 38 SAINT-EGREVE.

58 Gérard LETESSIER, école publique Dirol, 58190 TANNAY.

Un appel de la commission éducation spécialisée :

La commission éducation spécialisée demande à tous les camarades de l'I.C.E.M. qui sont actuellement en stage C.A.E.I. de se faire connaître le plus tôt possible à :

Bernard GOSSELIN

école maternelle Gambetta, 60110 Méru en précisant dans quel centre ils effectuent leur stage.

F.I.M.E.M.

Les hors-frontières dans nos stages d'été en France

Plusieurs de nos stages ont été suivis cet été par des camarades de divers pays.

Deux jeunes Allemands qui ont vécu celui de Vesoul nous donnent leurs impressions :

Le stage était dans l'ensemble très entraînant et nous a apporté beaucoup de neuf. Le travail dans les différents ateliers (pratiques et théoriques) nous a beaucoup plu : nous n'avons pas seulement parlé de pédagogie Freinet mais nous l'avons vécue, ce qui nous a paru spécialement important car nous étions habitués à une formation théorique unilatérale.

Les ateliers de création nous ont le plus « accrochés » car c'est là que le problème de la langue était le plus minime. Le fait de rencontrer des personnes et de mieux les connaître dans les groupes de travail nous a été très agréable.

Nos critiques :

- Les ateliers d'expression étaient trop axés sur l'esthétique et pas assez sur les activités manuelles (menuiserie par exemple).

- Le programme était trop chargé et ne laissait pas assez de temps pour les échanges et la réflexion personnelle.

En plus, le problème de la langue ne nous facilitait pas les contacts. Mais nous avons rarement eu l'occasion de rencontrer autant de personnes sympathiques à la fois et nous sommes contents d'avoir découvert le mouvement Freinet en France. Nous espérons pouvoir provoquer quelque chose de pareil en Allemagne.

Sibylle SCHAFFER et Christoph HENNIG

Nous remercions les camarades de Haute-Saône et les responsables qui nous donneront des échos de la participation des hors-frontières à leur stage.

Ecrire à : R. LINARES, F.I.M.E.M., B.P. 251, 06406 Cannes.

Nota : Les premiers questionnaires sur l'accueil des camarades du Tiers-Monde nous parviennent. Il en manque encore six pour une synthèse complète.

L'école de Zouk au Liban

Devant les difficultés rencontrées dans le fonctionnement de l'école Freinet à Zouk, Lionel Gorra avait suspendu son expérience.

Décidé à redémarrer sur des bases nouvelles dans deux ou trois ans, il serait heureux d'entrer en contact avec des camarades du mouvement intéressés.

La première année débiterait par un « jardin d'enfants » avec des grands de 4, 5, 6 ans. Il faudrait des camarades libres de leurs attaches administratives. Un couple de jeunes retraités conviendrait.

Il pourrait être rétribué au cours de 1 500 livres libanaises pour les deux, soit 3 000 FF, les congés d'été de trois mois payés.

Pendant la période scolaire, le logement est assuré ainsi que la nourriture pour les cinq premiers jours de la semaine, le week-end étant relâché pour tout le personnel, cuisinier compris.

Le voyage France-Liban est payé par avion.

Au point de vue touristique, toute facilité est accordée pour connaître le Liban et les pays du Moyen-Orient.

Les camarades intéressés par ce projet sont invités à se signaler à :

René LINARES
F.I.M.E.M., B.P. 251, 06406 Cannes

Avis aux camarades intéressés par la correspondance scolaire internationale

Dans ce domaine, comme dans bien d'autres, l'offre coïncide rarement avec la demande.

Ainsi au 30 septembre 74, plusieurs demandes françaises sont insatisfaites (C.M.1, C.M.2, 6e, 5e) tandis que des demandes étrangères sont également en attente. Elles sont en provenance de SUISSE (C.P., C.E.) et d'ALGERIE (2e cycle).

- Il est bon d'indiquer sur les formulaires plusieurs pays par ordre de préférence. Plus la liste est longue, plus vous avez de chances d'obtenir rapidement satisfaction.

- Indiquez si votre liste est limitative, ou si vous accepteriez au contraire un autre pays en cas d'impossibilité pour ceux que vous avez demandés.

- Si votre demande est trop spécifique, vous et vos élèves devez savoir que vous risquez d'attendre plusieurs mois, voire toute l'année, avant que nous dénichions l'oiseau rare.

- Si entre temps, vous trouvez des correspondants par un autre canal, ou si votre classe a changé d'avis, n'oubliez pas d'annuler votre candidature auprès du responsable : il serait dommage de faire perdre du temps à la classe étrangère que celui-ci vous destinait. Nous ne pouvons pas nous permettre de décourager ainsi les bonnes volontés...

R. MAROIS
Les Vernes, Coulanges
58000 Nevers

La Gerbe 1974 !

« Textes libres »

Textes libres, c'est la renaissance de la Gerbe destinée au premier degré. Une gerbe, c'est ce qu'on pourrait appeler aujourd'hui une revue de presse : parmi les journaux scolaires, un choix, une sélection sont effectués de façon à présenter dans une publication de 16 pages, format 21 x 27 à l'italienne, un aspect le plus complet possible de l'activité « littéraire » de la presse des enfants.

En effet, *Textes libres* est avant tout consacré à ce qui est écrit (ce qui est peint, dessiné, sculpté, dansé et chanté est présenté dans la revue *Art enfantin et Créations*).

Pour le moment, la revue *Textes libres* a adopté la structure suivante, les 16 pages se répartissant ainsi :

- Les sept premières pages sont consacrées à une histoire qui se suit. Il faut donc, pour cette partie-là, recueillir des albums de dimension moyenne : il se révèle que c'est un peu délicat, tous les albums que nous possédons actuellement dépassent largement cette limite.

- Viennent ensuite les deux pages du milieu, 8 et 9 qui doivent former un ensemble graphique et de mise en page cohérent.

- Les pages 10, 11, 12 et 13 sont plus particulièrement réservées à la relation d'un débat ou d'une réflexion (par exemple, dans le n° 0 « une réflexion » sur la guerre et dans le n° 1 un débat d'enfants de la Lozère sur les touristes et les « étrangers du dedans »).

- Enfin, les trois dernières pages sont plus spécialement consacrées à la poésie et à toute expression poétique.

Il faut noter que, en plus des 16 pages, nous pouvons utiliser les deux intérieurs de couverture, ce qui fait 18 pages, et que la couverture elle-même comporte une quadrichromie en 1 et en 4.

UNE PRECISION : Pour éditer *Textes libres*, nous ne procédons à aucune composition, mais nous photographions directement les pages de journaux scolaires, il importe donc que nous recevions de bons tirages.

COMMENT PARTICIPER A TEXTES LIBRES ?

Si vous pensez pouvoir proposer un album pour la première partie de *Textes libres*, ou bien soumettre votre journal, pour qu'une page, un débat ou tout autre document soit inséré dans la revue, comment procéder ?

* Bien sûr, il se peut que, directement, au moment de composer *Textes libres*, l'un de vos textes soit choisi parmi les journaux scolaires qui arrivent à Cannes.

* Mais plus généralement, et de manière quasi-systématique, il est préférable que vous adressiez à VOTRE RESPONSABLE DEPARTEMENTAL le journal ou l'album que vous proposez.

C'est dans le cadre de l'activité du groupe départemental que votre proposition sera débattue et qu'un envoi sera ensuite fait directement à la rédaction de la revue à Cannes pour une publication éventuelle.

NOUS INSISTONS : C'est d'abord au sein du groupe départemental que doit être effectué le choix et c'est de là que doit émaner la proposition de publication.

TEXTES LIBRES EST LA REVUE DES ENFANTS

Ce dont nous avons besoin pour *Textes libres*, c'est d'un contact direct avec les enfants qui sont les lecteurs et les auteurs de tout ce qui paraît dans *Textes libres*.

C'est avec eux que nous désirons avoir des contacts les plus directs possibles. On pourrait même envisager au sein du groupe départemental une commission de travail composée d'enfants et qui, régulièrement, s'intéresserait à la participation à *Textes libres* !

Pour toute correspondance ou renseignement complémentaire, écrire à :

Textes libres
M.E. BERTRAND
I.C.E.M. Cannes

Une initiative à remarquer : une librairie spécialisée pour les jeunes



A Paris, 13, rue de Sèvres (métro stations Sèvres-Babylone et Saint-Sulpice), fonctionne une librairie spécialisée pour les jeunes.

Cette librairie est dirigée par Véronique Lory qui fut naguère la responsable de la diffusion des B.T. dans un rayon du Bazar de l'Hôtel de Ville.

Les parisiens et les camarades de la région parisienne pourront trouver dans cette librairie les B.T., B.T.J., S.B.T., B.T.2, ainsi que des numéros d'*Art enfantin* et de *Textes libres*.

Les rencontres internationales de danse contemporaine

annoncent la réouverture de leur centre de formation permanente, le 2 octobre à Paris, ainsi que deux stages pour la Toussaint :

- « LA TECHNIQUE DE MARTHA GRAHAM »,
- « LE CORPS DANS L'EDUCATION ET L'EXPRESSION DE L'HOMME ».

Le premier de ces stages aura lieu à Paris, 104, Bd de Clichy, Paris XVIIIe et le second à Gouvieux au Château de Montvillargenne en collaboration avec CREAR.

Renseignements : Rencontres Internationales de Danse Contemporaine, B.P. 191, 75864 Paris Cedex 18, Tél. : 255.96.33.

Comment changer ? Xe congrès international 15, 16, 17 novembre 1974 Centre International de Paris porte Maillot Organisé par Nature et Progrès

En parallèle du congrès international Nature et Progrès :

2e JOURNEES DE LA QUALITE.
3e FESTIVAL DU LIVRE DE NATURE.
1er FESTIVAL DU FILM ECOLOGIQUE.

Nature et Progrès est une association sans but lucratif qui a pour objectifs de promouvoir l'agriculture biologique et un mode de vie plus conforme aux lois de la nature.

NATURE ET PROGRES, 3, chemin de la Bergerie, 91700 Sainte-Geneviève-des-Bois. Tél. 595.30.72 et 595.47.40.

PERMANENCE PARISIENNE : 15, rue Mesnil, Paris XVIe. Tél. 553.86.98.

Fédération interlinguiste

A l'occasion de la rencontre internationale de Norwich organisée par la British Interlingua Society, quelques camarades ont décidé de réorganiser l'association prolétarienne interlinguiste sous le nom de Fédération Anationaliste Interlinguiste. La nouvelle organisation se propose de mettre la langue auxiliaire au service des forces progressistes qui luttent dans le monde pour abattre le sanglant système capitaliste. Les camarades intéressés peuvent se mettre en contact avec R. DELBREL, 81, Foyer Alizés, rue St-Fargeau, Paris (20e).

Transmis par :
René JACOBS
73, rue D. Casanova
93320 Pavillons-sous-Bois

Sommaire de La Brèche N° 3

L'expression libre ?... Oui... par quels cheminements ?
La rencontre annuelle second degré : Theix, 1-9 sept. 74
Petit lexique de la pédagogie Freinet
Les équipes pédagogiques
En mathématiques, continuer malgré tout
En espérant que cette fois, ça ira mieux (anglais C.E.T.)
Thoughts about education
Wass heisst « Travail de groupe » in Deutsch ?
Les fiches de travail thématiques en français
Regards sur la collection « Les chemins de l'amitié »
La Gerbe-adolescents
Comment travaillons-nous le roman dans nos classes
La fiche-guide en histoire-géographie
Travail par ateliers en sciences

M. MELLAN
R. FAVRY
R. FAVRY
J. BRUNET
R. CASTETBON
C. LEMAITRE
Cahier roulement
R. FAVRY
C. CHARBONNIER
M. VIBERT
J.-P. GODFROI
H. COULON
J. MASSON

LA BRECHE :

Abonnement (10 numéros) : France 32 F - étranger 38 F. Par chèque postal à P.E.M.F., C.C.P. 1145-30 Marseille ou chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes, adressé à P.E.M.F., B.P. 282, 06403 Cannes.